

Les habitants du Fort-Nieulay construisent la maquette de leurs rêves

Dans le cadre de la reconstruction du secteur du Fort-Nieulay, nous sommes allés à la rencontre de Karine Bracq, artiste plasticienne et Françoise Boyaval, directrice du CLAEPP (centre de loisirs associé à l'école de la Porte-de-Paris). Avec les habitants, elles ont pour projet de réaliser une maquette-puzzle de leur futur quartier.

PAR LA CLASSE DE CM1 DE M. MILLIEN
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS.

- Comment est venue l'idée de construire cette maquette ?
Karine Bracq : « C'est le CLAEPP qui a eu l'idée et qui m'a proposé ce projet car le quartier va être réaménagé. Il va y avoir de gros changements et Françoise Boyaval souhaitait imaginer un nouveau Fort-Nieulay en réalisant avec les habitants une maquette de leur quartier idéal. »

« C'est amusant de transformer des choses qui n'avaient plus de valeur pour en faire des œuvres d'art. »



Karine Bracq et toute l'équipe du CLAEPP.

Françoise Boyaval : « Depuis dix ans maintenant que nous organisons des ateliers avec les habitants, nous n'avions pas encore travaillé sur une maquette au CLAEPP. Le Fort-Nieulay sera transformé avec notamment la démolition de l'immeuble des Pilots, nous voulions participer à notre manière à la rénovation du quartier. »

- Quels matériaux allez-vous utiliser pour fabriquer cette maquette ?
K. B. : « Nous allons utiliser plusieurs matériaux comme du carton-pâte, de la peinture et de la dentelle. Nous allons essayer de faire des expériences avec tout cela pour réaliser une belle et riche maquette. »

Qu'est-ce que le carton-pâte ?
K. B. : « C'est une pâte que je fabrique à partir de papiers et de cartons que je recycle. »
Pourquoi avez-vous choisi de réaliser toutes vos créations en recyclant ?
K. B. : « Au début, c'était une façon de faire des économies car le

matériel des beaux-arts coûte cher. Ensuite je me suis aperçue qu'on produisait énormément de choses qui partaient à la poubelle alors qu'elles pouvaient parfois resservir. Et puis, c'est amusant de transformer des choses qui n'avaient plus de valeur pour en faire des œuvres d'art. »

Où allez-vous exposer votre maquette du quartier ?
F. B. : « Quand elle sera finie nous allons l'exposer partout où nous pourrions la montrer comme à la maison du projet, à la Cité de la dentelle, au musée des Beaux-arts, dans le hall de la mairie si possible... » ■

Les apprentis journalistes de l'école de la Porte-de-Paris

Voici les élèves de la classe de CM1 de l'école de la Porte-de-Paris, encadrés par leur maître, M. Millien. Shanice Beaugrand, Estelle Benoit, Alizée Bernard, Mailinda Clabault, Louna Courquin, Sébastien Croigny, Athalia Damay, François De La Nuez Castro, Marrion Dumarey, Valentine Fiolet, Noémie Fournival, Maëva Gooris, Louna Hantute, Ryan Hiart, Eulalie Hochart, Amélie Imbert, Enzo Ivart, Sullivan Landry, Lola Lefebvre, Aaron Mas-sart, Lenny Monfourny, Ayllan Pecqueux, Amaury Saint-Maxin, Lylou Sauvage, Valentin Sinelle, Jade Verbecq. ■



ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Kelly : « Être au conseil municipal des enfants, c'est génial ! »

Kelly Wright, ancienne élève de notre école et actuellement en sixième au collège Vauban, a passé deux années au conseil municipal des enfants (CME) de Calais quand elle était en CM1 et en CM2. Nous, les élèves de CM1A, de l'école Oran-Constantine, l'avons interviewée sur cette expérience.

PAR LA CLASSE DE CM1A
DE M. FOURNIER
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS.

– Quel est le rôle du CME et qui le compose ?

Kelly : « Le rôle du CME est de mettre en place des projets pour améliorer la ville de Calais, aider

« On voit que beaucoup de personnes s'intéressent aux autres. »

les Calaisiens à se sentir mieux. Il se compose d'enfants élus représentant les écoles de Calais, d'animateurs et de différents services de la ville qui nous aident à construire les projets. »

– Quand et où ont lieu les réunions du CME ?

« Les réunions se déroulent au service Jeunesse une fois par mois, le mercredi après-midi. »

– Pour quelles raisons t'es-tu présentée à l'élection de conseillère

au CME ?

« J'avais envie de m'investir pour la ville et d'aider les gens. »

– Comment se passe une réunion du CME ?

« Lors des réunions, on fait le bilan des projets déjà réalisés et on met en place de nouveaux projets en cherchant avec qui et comment on pourrait les réaliser. Ensuite, on les présente aux écoles et aux citoyens de la ville. »

– De quel projet mis en place lors de ton mandat es-tu la plus fière ?

« Les collectes de vêtements, de denrées alimentaires, d'aliments pour la LPA... On voit que beaucoup de personnes s'intéressent aux autres. »

Quel est ton meilleur souvenir de conseillère ?

« Visiter l'Assemblée nationale et le Sénat. »

As-tu aimé être conseillère ? Pourquoi ?

« Oui, j'ai aimé être conseillère car on améliore la vie, on aide les gens... C'est génial ! »

Quels conseils peux-tu donner à Lorik et Clara, les nouveaux élus de l'école ?

« Je leur dirais d'être attentifs, d'écouter les conseils qu'on leur donne et de bien représenter leur école. » ■



Kelly Wright est actuellement en sixième au collège Vauban.

Les apprentis journalistes de Constantine

Voici la liste des élèves-journalistes de la classe de CM1 A de l'école Oran-Constantine. Ils étaient encadrés par leur instituteur, M. Fournier :

Amélia Brémont, Katarina Burghgræve, Milan De Baeremaeker, Léo Dekeersmaeker, Lilou Delliaux, Kenza Dhieux, Sulivan Faroux, Louka Férand, Nolan Férand, Noémy Foucaud, Mégane Joly, Nour Khouani, Agathe Lefebvre, Steeven Letren, Ludwig Maquaire, Léna Marmin, Raumane Maxant, Noémy Plouvin, Raven Robbe, Manon Saintenoy, Logan Vasseur. Avec l'écharpe, Lorik Foucaud et Clara Bodart, deux élèves de CM1C de l'école Oran-Constantine actuellement conseillers au CME. ■



L'OPÉRATION « ENTRER DANS L'ÉCRIT »

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Opération « Journalistes en herbe »

De Calais à Soulaymaniyah, enseigner le français sans frontières

Ancien instituteur de l'école Archimède, Marc Pruvost enseigne le français à l'école française Danielle-Mitterrand de Sulaymaniyah, au Kurdistan irakien. Cette école est gérée par l'association d'amitié franco-kurde Dialog.

PAR LA CLASSE DE CM2
DE L'ÉCOLE ARCHIMÈDE
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Dimanche 18 mars, 7 h du matin, Marc Pruvost, professeur des écoles, part en taxi. Il fait 20°C : c'est en chemisette qu'il rejoint l'école Danielle-Mitterrand. Le transport est gratuit. « Les gens d'ici adorent les Français. Ça m'arrive souvent de ne pas payer mon taxi quand le chauffeur s'aperçoit que je suis Français. »

« L'épouse du Président de la République est intervenue auprès de son mari pour arrêter le massacre. »

Ici, c'est Sulaymaniyah, ville du Kurdistan irakien, au nord-est de Bagdad. Elle est dix fois plus peuplée que Calais. « Aujourd'hui Daech, c'est terminé. Il y a eu beaucoup de destructions dans les villes où il ne reste que des pierres les unes sur les autres. Je n'ai jamais été visé par quoi que ce soit. L'endroit où je suis est relativement calme », confie M. Pruvost. Pourquoi le nom de Danielle Mit-

terrand ? « Saddam Hussein a voulu pratiquement supprimer le peuple kurde dans les années 1980 », explique M. Pruvost. « L'épouse du Président de la République est intervenue auprès de son mari pour arrêter le massacre. » Depuis que la France et les États-Unis ont combattu le président irakien Saddam Hussein, les Kurdes sont devenus francophiles. Ils considèrent les Français « comme leurs sauveurs ». « L'ambassade de France en Irak s'emploie à la soutenir pour aider tous nos amis kurdes qui ont ainsi fait le choix de notre pays pour l'éducation de leurs jeunes enfants », écrit Marc Baréty, ambassadeur de France.

Pourquoi travailler un dimanche ? 95 % de la population kurde est musulmane : vendredi, c'est le jour de la prière. La semaine va donc du dimanche au jeudi. « Les élèves se considèrent un peu comme Français. On parle de la même manière de Liberté, Égalité et Fraternité. La vraie démocratie, c'est la même partout », dit le professeur de français dans cette école. Les programmes sont les mêmes qu'en France. Mais d'autres langues y sont enseignées : le kurde, l'anglais et l'arabe.

« Je ne suis pas obligé de travailler. Je le fais parce que ça me plaît », précise ce retraité de l'Éducation



Marc Pruvost, debout, avec ses élèves de l'école Danielle-Mitterrand.

nationale depuis dix ans. Après Calais, son parcours le conduit au Cameroun, à Djibouti et enfin à Sulaymaniyah. L'année prochaine, il sera chef d'un établis-

sement passé de 29 élèves à son arrivée à 200 en 2018. « Apparemment, je suis toujours utile. J'ai l'intention de la prendre [ma retraite] un jour quand même,

dans trois ans peut-être. Et ce n'est même pas sûr ! », conclut-il. Le 21 mars, c'était Newros, le nouvel an kurde. Bonne année M. Pruvost ! ■

Les apprentis journalistes de l'école Archimède

Voici la liste des élèves de la classe de CM2 de l'école Archimède de Calais qui ont participé à la rédaction de cet article.

Enzo Barois, Lily Becquet, Loubna Belfench, Jade Boutté, Inès Brémont, Lana Briesmalien, Charlie Bué, Alex Cadet, Nathan Carpentier, Kimberly Claerebout, Axel Démaret, Julien Demolin, Anaëlle Desmoliens, Lucas Dumont, Violette Hénon, Vitali Kwiatkowski, Mary Lecoustre, Estilia Lefebvre, Maëlys Marmin-Péron, Lenny Marquant, Malicia Merlen, Théo Sauvage et Lola Vansuypeene. Marc Pruvost est parmi eux. ■



L'OPÉRATION « ENTRER DANS L'ÉCRIT »

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Opération « Journalistes en herbe »

Rencontre avec Amélie Beaufiles, à l'accueil du cinéma L'Alhambra

Dans le cadre de notre opération « Journalistes en herbe », qui mobilise cette année vingt classes de Calais, Lille et Douai, les élèves du collège Vauban ont rencontré Amélie Beaufiles, au cinéma L'Alhambra.

PAR LES ÉLÈVES
DE SIXIÈME 6 DU COLLÈGE VAUBAN
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Amélie est une jeune femme souriante et passionnée, qui nous a ouvert les portes de L'Alhambra, un lieu intimiste dans lequel évolue une équipe dynamique. Elle nous a fait quelques confidences sur son métier qu'elle exerce depuis huit ans maintenant.

– Prêférez-vous projeter des films ou être à l'accueil ?

« Je préfère être à l'accueil et ainsi recevoir le public. C'est un moment d'échange et de partage. »

– Combien acceptez-vous de personnes au minimum dans la salle pour projeter un film ?

« Une seule personne suffit. C'est arrivé quelques fois et je n'ai pas hésité à projeter le film. »

– Recevez-vous uniquement des personnes francophones ?

« Non, il y a aussi beaucoup d'Anglais. Ils sont souvent de passage sur Calais pour aider les migrants. »



Amélie Beaufiles pose à côté de l'affiche de son film préféré de l'année dernière, « 120 battements par minute ».

– Pourquoi ne pas travailler dans un cinéma plus « classique » ?

« C'est un choix qui est lié à mes convictions et à mes valeurs. Les places sont moins chères et

ce ne sont pas les films à gros budgets qui priment. »

– Comment choisissez-vous les films projetés ?

« C'est le programmeur, Loïc, qui choisit les films et l'équipe lui fait confiance. Parfois, certains membres de l'équipe et les spectateurs demandent tel ou

« Les spectateurs échantent beaucoup à l'accueil sur leurs impressions en sortant du cinéma. »

AMÉLIE BEAUFILES

tel film. Bien sûr, le programmeur suit également la ligne de programmation de la scène nationale. »

– Quelles sont les rencontres qui vous ont le plus marquée ?

« Il y en a eu plusieurs ! Les spectateurs échantent beaucoup à l'accueil sur leurs impressions en sortant du cinéma. Je me souviens également d'une réalisatrice de documentaires, Mariana Otero, extrêmement sympathique. De plus, le cinéma L'Alhambra travaille avec l'association Unicité. Cette association permet aux spectateurs de donner leur avis sur les films visionnés. Et, à chaque début d'année, les spectateurs sont sollicités pour voter pour leur film préféré. En 2017, c'est le film *120 battements par minute* qui est arrivé en tête. C'est également l'un de mes films préférés. » ■

Les apprentis journalistes du collège Vauban

Voici la liste des élèves de la classe de sixième 6 du collège Vauban qui ont réalisé cette page, avec leur enseignante, Madame Przybyla :

Yasmine Bonnard, Kimberley Dhieux, Loïc François, Kenzo Herbez, Stephen Joly, Mellisandre Laenen, Morgane Lefebvre, Clara Levis, Savina Montovert, Loane Parisseaux, Brandon Penel, Xavy Sellier, Enzo Teller, Ethan Toussaint, Kyllian Veron, Thibaut Walle, Tya Watteux. ■



JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Opération « Journalistes en herbe »

Les sixièmes du collège Vauban à la découverte du métier de pompier

Dans le cadre de notre opération « Journalistes en herbe », qui mobilise cette année vingt classes de Calais, Lille et Douai, les élèves de la classe de 6^e du collège Vauban ont rencontré Cyril Desmis, sapeur-pompier professionnel.

PAR LA CLASSE DE 6^e DE MADAME MARTIN
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS.

- Pourquoi avez-vous choisi le métier de pompier ?

« Pour aider les autres, secourir les victimes, intervenir sur des incendies. J'ai toujours voulu devenir pompier, j'ai eu mon premier képi à 5 ans. Mon oncle était pompier. »

- À quel âge peut-on devenir sapeur-pompier ?

« Il faut avoir 13 ans pour être jeune sapeur-pompier et ça dure quatre ans, et il faut être âgé de 18 ans pour être pompier volontaire ou professionnel. »

- Comment devenir sapeur-pompier ?

« Pour passer le concours, il faut le niveau 3^e, avoir le brevet des collèges. »

- Combien faites-vous d'interventions par jour ?

« Il peut y avoir jusqu'à trente interventions par jour. Au total, pour la caserne de Calais, il y a environ 8 500 interventions par an. »

- Quelles sortes d'interventions faites-vous ?

« Toutes les interventions, dès que les gens ne savent plus quoi faire : pour une grippe, un accident cardiaque, un incendie, un

accident de voiture... »

- Comment faites-vous pour avoir les appels ?

« Le numéro de téléphone, c'est le 18. L'opérateur qui répond est à Saint-Laurent-Blangy (près d'Arras) au centre de traitement de l'alerte, il remplit une fiche sur son ordinateur. Dès qu'il a assez de précisions, il clique et une fiche arrive ici. Ça va sonner et dans la minute, l'engin doit partir de la caserne. »

- Lors d'un accident ou d'un feu, comment cela se passe-t-il ?

« Il n'y a jamais deux interventions pareilles. Il y a une trame, des priorités. Au départ, il y a la reconnaissance. Le chef de l'engin fait le tour de l'intervention. Ensuite, c'est le sauvetage (le cœur du métier c'est de sauver les gens), puis c'est l'établissement des tuyaux, l'attaque de l'incendie... On suit cette trame pour quasiment toutes les interventions. »

- Quelle est la plus grave intervention que vous avez faite ?

« Les interventions les plus marquantes sont celles avec des enfants. »

- Vos missions ont-elles changé ces dernières années ?

« Beaucoup. Les gens appellent plus facilement pour des maladies car ils ont des difficultés à trouver des médecins, il y a trop de monde aux urgences... » ■



Les élèves ont écouté attentivement les explications et consignes du pompier Cyril Desmis.

Les apprentis journalistes du collège Vauban

Cette page a été réalisée par les élèves de la classe de 6^e du collège Vauban. Ils ont été accompagnés par leur enseignante Madame Martin.

Les élèves : Dylan Athuyt, Bryan Benoit, Mathéo Boutin, Justine Haeuw, Nadia Jaillet, Steffy Lahaye, Théo Leuliet, Loïc Petit, Jessie Pruvot et Candy Saint-Géraud. ■



SUR NOTRE SITE
Retrouvez nos précédents articles
« Journalistes en herbe ».

« ENTRER DANS L'ÉCRIT »

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération
« Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille
et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Terre d'Opale nous invite à manger bio, local et solidaire

Dans le cadre de notre opération « Journalistes d'un jour », qui mobilise cette année vingt classes de Calais, Lille et Douai, les élèves de CM2 ont rencontré Mélodie Lesage, de l'association Terre d'Opale.

PAR LES ÉLÈVES DE CM2
DE L'ÉCOLE SÉVIGNÉ-VAUXHALL
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Mais que font des paniers de légumes dans le hall du cinéma L'Alhambra? Mélodie Lesage est venue répondre à nos questions concernant les paniers de l'association Terre d'Opale, que les clients peuvent venir récupérer dans quatre-vingts points relais, dont le cinéma.

– **Quel est le but de Terre d'Opale?**

« C'est de proposer des paniers de légumes bio dans toute la région. Ces légumes sont produits par l'association LesANGES Jardins à l'écopôle alimentaire de la région d'Audruicq ainsi que par des producteurs locaux. »

– **Pourquoi des légumes bio?**

« Le bio est l'avenir de l'agriculture! Ces légumes bio sont bien meilleurs pour notre santé. En effet, garantis sans pesticides, ils sont préférés par les familles avec des jeunes enfants et par tous ceux qui souhaitent une nourriture saine. »

– **Sur quel secteur intervenez-**

vous?

« Nous avons quatre-vingts points relais qui sont disponibles dans toute la région. Ils permettent aux trois cent cinquante abonnés de recevoir leur panier de légumes. »

– **Quelle est votre action dans le domaine de l'économie solidaire?**

« Toutes nos actions ont pour but de placer l'humain au premier plan. Chaque initiative permet des échanges équitables entre tous. Ces ventes de paniers permettent à trente personnes de l'association LesANGES Jardins de s'insérer professionnellement. Mais ce n'est pas tout. Terre d'Opale permet à des petits producteurs locaux de proposer de façon équitable ce qu'ils ont récolté récemment. C'est pourquoi nous ne proposons que des produits de saison. Ceci permet à tous d'être gagnants : les employés, les producteurs, les abonnés sans oublier notre mission écologique, à savoir préserver les sols de la planète, réduire les transports et par conséquent les gaz à effet de serre. »

– **Comment vous aider à soutenir cette cause?**

« Il suffit de vous rendre sur notre site Internet ou de nous



Mélodie Lesage a présenté Terre d'Opale aux élèves de Madame Tueux.

appeler, de choisir la taille de votre panier et votre point relais. Pour ceux qui souhaitent découvrir l'écopôle alimentaire de la région d'Audruicq, qui se trouve

à Vieille-Église, nous vous accueillons lors de portes ouvertes, d'ateliers de cuisine ou lors de notre marché hebdomadaire le jeudi de 16 h à 18 h. » ■

Écopôle alimentaire de la région d'Audruicq, 800, rue du Pont-d'Oye à Vieille-Église (sortie 50 de l'A16, en face de l'aire de covoiturage). Tél. : 03 21 34 08 42. www.terredopale.fr; page Facebook : Terre d'Opale

Les apprentis journalistes de Sévigné-Vauxhall



Ce reportage a été réalisé par les élèves de la classe de CM2 de l'école Sévigné-Vauxhall, avec leur enseignante Madame Tueux.

Marine Baude, Lauralynn Boulanger, Kahynna Carbonnier, Mathéo Caron-Lemoine, Carla Catanda, Ethan Daubercourt, Eileen Defosse, Chloé Dusautoir, Lilou Godet, Noémie Lamarre, Noémie Landry, Yann Lasquellé, Geoffrey Leleu, Andréa Mahe, Anton Morsch, Ryan Plouvin, Zachary Popiol, Raphaëlla Sadorge, Maëlle Walle, Sharon Youanchi. Au dernier rang figure Mélodie Lesage.

« ENTRER DANS L'ÉCRIT »

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », a été reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille ont participé à l'opération consistant, pour chacune, à publier un article sur une thématique relative aux valeurs de la République. Cet article est le dernier de notre série calaisienne.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France

